d) un article relatif à la *musique* :

(VI) Deux ouvrages gréco-arabes sur la musique (d'après deux traités inédits contenus dans un manuscrit de la bibliothèque de Manisa en Turquie).

Le volume se termine par quatre pages de notes additionnelles et sept pages d'index.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

Ramazan ŞEŞEN, *Fihris maḫṭūṭāt al-ṭibb al-islāmī fī maktabāt Turkiyā*. Centre de recherches sur l'histoire, l'Art et la Culture islamiques, Istambul, 1984. 16 × 24 cm, 527 + XXIII p.

On doit à l'auteur de ce volumineux catalogue, l'historien et bibliographe turc R. Şeşen, plusieurs travaux bibliographiques dont un *Nawādir al-maḫṭūṭāt al-ʿarabiyya fī maktabāt Turkiyā* publié en trois volumes, Beyrouth, 1975-1982. L'objectif recherché dans la présente publication patronnée par l'IRCICA se veut plus large : il s'agit d'inventorier les manuscrits médicaux arabes, persans et turcs conservés actuellement dans les fonds de 129 bibliothèques turques. À l'instar des travaux similaires publiés par S. al-Ḫaymī (*Fihris maḫṭūṭāt dār al-kutub al-ẓāhiriyya*, Damas, 1981), Z. Iskandar (*A catalogue of Arabic manuscripts on medicine and science* in the Wellcome Historical Medieval Library, Londres, 1967) et S. Ḥamarneh (*Arabic manuscripts on Medicine and Pharmacy*, vol. 1, Le Caire, 1967; vol. 2 *Dār al-kutub al-ẓāhiriyya*, Damas, 1969; vol. 3, The British Library, Londres, 1975), ce catalogue présente un grand intérêt pour l'historien du fait de son exhaustivité et de l'absence de rupture qu'il atteste entre les productions de chacune des trois grandes aires d'exercice de la médecine médiévale : arabe, persane et turque. On a donc affaire à un ouvrage témoignant de la vitalité de la production médicale entre le XI^e^ et le XIX^e^ siècle. Que l'on en juge par quelques chiffres : l'auteur a recensé 450 auteurs, une centaine de traducteurs et de commentateurs; un millier de titres sont répertoriés, ce qui donne, par le jeu des éditions multiples, 5000 manuscrits. Il faut dire que R. Şeşen ne s'en tient pas aux manuscrits médicaux *stricto sensu* mais aborde également ceux relevant de la pharmacopée, de l'érotisme, de l'art vétérinaire et de la fauconnerie.

L'auteur rappelle, dans une brève introduction (8 p.), ce que fut l'histoire de la médecine « islamique ». Un rappel historique aussi bref ne peut, on le concevra sans difficulté, apporter rien de très neuf; il constitue un poncif que l'on retrouve dans la plupart des études consacrées à l'histoire de la médecine arabe.

L'ouvrage comprend deux parties : la première (p. 1 à 396) constitue l'inventaire des manuscrits dont les auteurs sont connus et identifiés, la seconde (p. 397 à 464) répertorie les textes dus à des anonymes. Pour chacune des notices complètes, R. Şeşen donne le nom du médecin, la date de sa mort, les références de la notice correspondante dans l'*Encyclopédie de l'Islam*, la *Geschichte der arabischen Litteratur* de C. Brockelmann ou la *Geschichte des arabischen Schrifttums*

BCAI 9 (1992) R. Şeçen: Fihris maḫṭūṭāt al-ṭibb al-islāmī fī maktabāt Turkiyā, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de F. Sezgin. Viennent ensuite le titre du manuscrit, le nom de la bibliothèque, le numéro d'inventaire, le nombre de feuillets, le type de calligraphie, le format et l'année de la rédaction. Lorsque, pour un même titre, plusieurs manuscrits sont attestés, R. Şeşen répertorie en premier lieu les versions datées et complètes, puis il signale les versions incomplètes et, enfin, les commentaires parfois nombreux. C'est ainsi que pour l'*Urǧūza fīl-ṭibb* d'Ibn Sīnā, dix versions sont attestées dans les bibliothèques turques dont six complètes; il faut y ajouter sept commentaires de cette même *Urǧūza* dont le premier date du VI^e^/XII^e^ et le dernier du XII^e^/XVIII^e^ siècle.

Les auteurs majeurs de la tradition médicale gréco-arabe se trouvent représentés dans ce catalogue et certains de leurs traités sont — et ce n'est pas une surprise — les plus commentés. Les *Aphorismes* d'Hippocrate, les *Questions sur la médecine* de Ḥunayn b. Isḥāq, le *Qānūn fīl-ṭibb* d'Ibn Sīnā, le *Mūǧiz al-Qānūn* d'Ibn al-Nafīs constituent les textes dont les commentaires attestés dans le catalogue sont les plus nombreux.

Les index des noms d'auteurs (p. 465 à 483) et des titres d'ouvrages (p. 484 à 525), clairs et complets, permettent une utilisation maximale du catalogue. On peut toutefois regretter que les informations sur les manuscrits répertoriés soient si succinctes. Il eût été souhaitable que l'auteur donnât systématiquement les incipit et colophons des manuscrits inventoriés et mentionnât par ailleurs les éventuelles éditions modernes.

Fruit d'un travail considérable et, il faut bien l'avouer, ingrat, cet ouvrage demeure malgré tout un excellent outil de recherche indispensable à ceux qui se consacrent à l'étude de la médecine arabe et des sciences annexes des origines au XIX^e^ siècle.

Floréal SANAGUSTIN
(Université Lyon II)

Francisco Franco SANCHEZ, Maria Sol CABELLO, *Muḥammad aš-Šafra, el-medico y su época*. Université d'Alicante, 1988. 12,5 × 20,5 cm, 170 p.

La présente étude porte sur une personnalité attachante, à plus d'un titre, du *Šarq al-Andalus*, qui vécut à la fin du XIII^e^ et au début du XIV^e^ siècle. D'une part, il représente un des premiers exemples de médecins mudejars puisqu'il naquit dans le royaume de Valence déjà chrétien, émigra à Marrakech et finit ses jours dans le royaume encore musulman de Grenade. Cette vie d'errance est la résultante d'un contexte socio-politique propre à l'Andalus de ce temps mais aussi d'un type de formation que connurent bien des médecins arabes (cf. biographie d'Ibn Sīnā ou d'Ibn Maymūn) dans des contextes semblables. D'autre part, avant d'accéder à la médecine savante, ce médecin fut un empiriste formé par son père, ce qui lui permit très probablement d'acquérir des techniques qui en firent, plus tard, un chirurgien reconnu auprès du sultan Naṣr de Grenade. Enfin, et cela ajoute à l'intérêt de cette figure, une seule œuvre de lui nous est parvenue : le *K. al-istiqṣā' wal-ibrām fī ʿilāǧ al-ǧirāḥāt wal-awrām*, traité sur les plaies et les tumeurs dont H.P.J. Renaud retrouva un manuscrit à la bibliothèque de la mosquée al-Qarawiyyīn à

BCAI 9 (1992) R. Şeçen: Fihris maḫṭūṭāt al-ṭibb al-islāmī fī maktabāt Turkiyā, recensé par Fl. Sanagustin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net